

PLANS DE L'ÉTUDE DE CRISTALLISATION DE JOSUÉ, JUGES ET RUTH

ÉNONCÉS CLÉS

Nous avons besoin de savoir que le pays de Canaan
revêt deux sens en typologie :
sur le plan positif, Canaan typifie le Christ tout-inclusif
avec Ses richesses insondables,
et sur le plan négatif, Canaan typifie la partie céleste
du royaume des ténèbres de Satan, avec ses forces sataniques

Pour pouvoir gagner et posséder Christ complètement
comme le pays tout-inclusif pour l'édifice de Dieu,
nous devons apprendre à être gardés,
gérés, gouvernés et guidés
par la présence directe et personnelle du Seigneur.
Si nous avons la présence du Seigneur,
nous avons la sagesse, la clairvoyance,
la perspicacité et la connaissance intérieure des choses.
La présence du Seigneur est tout pour nous

Nous avons besoin d'être secourus de l'iniquité
et de nos œuvres iniques,
il nous faut faire ce qui est juste aux yeux de Dieu
en obéissant au principe du service à Dieu,
conquérir le chaos satanique dans l'ancienne création
et accomplir l'économie divine pour la nouvelle création

Pour être un chrétien normal, pour être un des vainqueurs
aujourd'hui,
pour répondre à l'appel actuel du Seigneur
et pourvoir à Son besoin présent dans Son recouvrement,
il faut que nous soyons les Ruth d'aujourd'hui,
ceux qui se tournent vers l'économie de Dieu, entrent dans
le pays d'Emmanuel,
et se marient avec Christ
afin que nous puissions produire Christ
pour que le besoin de Dieu et de l'homme soit pourvu

**La signification cachée et intrinsèque
de Josué, Judges et Ruth**

1. Quand nous étudions les histoires et les prophéties de l'Ancien Testament, nous avons besoin du panorama complet, du point de vue total, de toutes les Écritures concernant l'économie éternelle de Dieu pour Christ et l'église, laquelle se parachève dans la Nouvelle Jérusalem. Cela nous donnera non seulement un point de vue élargi mais aussi le sens intrinsèque plus profond du dessein de Dieu, en nous présentant les histoires et en nous donnant les prophéties de l'Ancien Testament. La portée, le centre et le sens intrinsèque de toutes les histoires et prophéties de l'Ancien Testament doivent être Christ et Son Corps, qui finiront par se parachever dans la Nouvelle Jérusalem pour l'économie éternelle de Dieu.
2. Pour que Dieu accomplisse cette économie éternelle qui est la Sienne, Il avait besoin de créer les cieux pour la terre et la terre pour l'homme (Za 12.1). Dieu créa l'homme à Sa propre image et selon Sa propre ressemblance, avec un esprit pour que l'homme Le contacte, Le reçoive, Le garde et Le prenne afin qu'Il soit la vie de l'homme et son contenu. Il est très triste de voir que cet homme tomba loin de Dieu et du plan de Dieu pour Son économie. Dieu choisit alors dans l'humanité déchue un homme du nom d'Abraham ainsi que ses descendants, et Il fit d'eux un peuple particulier, Ses élus qu'Il chérît d'entre toutes les nations (les Gentils). Il fallut plus de quatre cents ans à Dieu pour qu'Il produise, constitue et forme ces élus pour qu'ils remplacent la race adamique dans l'accomplissement de Son économie éternelle. Dieu fit passer Ses élus par des épreuves, des souffrances, à la fois en Égypte et dans le désert afin qu'ils puissent être formés, disciplinés et qualifiés afin de se coordonner avec Lui pour saisir le pays promis pour Christ sur cette terre, et pour fournir les bonnes personnes qui amèneront Christ dans l'humanité. Prendre possession pour Christ du pays que Dieu avait promis et

fournir les bonnes personnes qui amènent Christ dans l'humanité sont les deux points principaux présentés dans la partie de l'Ancien Testament qui contient les livres de Josué, Juges et Ruth. Ces deux points primordiaux, à savoir prendre le pays pour Christ et fournir les ancêtres de Christ, sont l'esprit de l'histoire de Josué jusqu'à Ruth. Elles sont la signification dissimulée et intrinsèque de ce passage de l'histoire de l'Ancien Testament. Il faut que nous ayons une vision claire sur ce sujet. Sans cela, notre étude de cristallisation de ces trois livres sera vaine, comme le sont les études qu'ont menées tant d'historiens, d'étudiants de la Bible et d'enseignants des Écritures, qu'ils soient Juifs ou chrétiens.

3. Si, par la miséricorde du Seigneur nous voyons une telle vision, ce passage de l'histoire dans l'Ancien Testament nous sera profitable autant que l'est le Nouveau Testament. Une telle vision nous aidera à voir que l'histoire du peuple de Dieu sur terre n'est autre que l'histoire du Dieu opérateur qui dynamise Ses élus dans l'Ancien Testament en étant au milieu d'eux, et aussi l'histoire du Dieu actif qui dynamise Ses élus en étant en eux, en les énergisant ensemble avec Lui pour l'accomplissement de Son économie éternelle concernant Christ et Son accroissement, qui se parachèveront dans la Nouvelle Jérusalem. J'espère que grâce à cette formation nous pourrons tous voir et nous rendre compte que notre manière de vivre, notre marche quotidienne, nos études, notre profession ou encore notre entreprise doivent toutes faire partie de l'histoire de Dieu au sein de Son avance merveilleuse et excellente sur terre aujourd'hui. Pour être un chrétien normal, pour être un des vainqueurs aujourd'hui, pour répondre à l'appel que le Seigneur lance aujourd'hui, et pour satisfaire le besoin du Seigneur actuel dans Son recouvrement, il n'est absolument pas suffisant d'être seulement un bon frère ou une sœur de qualité, quelqu'un qui est régulièrement présent aux réunions d'église, qui se comporte comme il faut et qui mène une vie dans une certaine mesure parfaite aux yeux des hommes. Il

PLANS D'ÉTUDE DE CRISTALLISATION

nous faut être un avec Dieu dans Son histoire, un avec Ses avancées et Sa dynamisation de Ses vainqueurs qui L'aiment, un en vie, dans la manière de vivre, et dans tout ce que nous faisons aujourd'hui sur cette terre ! Il nous faut écrire l'histoire de Dieu aujourd'hui ! Il nous faut marcher comme un seul homme avec le Dieu qui dynamise ! En Lui ! Avec Lui ! Par Lui et pour Lui ! Il faut que nous soyons vitaux ! Vivants ! Et actifs ! Il faut que nous soyons les Josué et Caleb d'aujourd'hui, afin de prendre possession de la terre promise par Dieu, pour Christ, pour que nous devenions Sa possession ! Il faut que nous soyons les Ruth d'aujourd'hui, nous tournant vers l'économie de Dieu, entrant dans le pays d'Emmanuel, et nous mariant avec Christ afin de pouvoir amener Christ pour qu'Il pourvoie au besoin des hommes aujourd'hui. Cela devrait être la signification intrinsèque de ces trois livres : Josué, Judges et Ruth. Cette formation devrait produire le gain pour Christ du pays promis par Dieu et la venue du Christ excellent afin qu'Il pourvoie au besoin à la fois de Dieu et des hommes.

Message un

**Dieu donne une mission, une promesse
et un encouragement à Josué**

Lecture biblique : Jos 1.1-9

I. Josué est un type de Christ dans les aspects suivants :

- A. L'équivalent grec du prénom « Josué » est « Jésus » (He 4.8 ; Ac 7.45), qui signifie « Jéhovah le Sauveur », ou « le salut de Jéhovah » (Mt 1.21 ; Nb 13.16) :
1. Christ comme notre Leader est notre vrai Josué comme le Capitaine de notre salut (He 2.10 ; 4.8) qui nous mène jusque dans la gloire et jusque dans le repos du pays que Dieu avait promis, avec Christ comme notre paix parfaite et notre totale satisfaction (2.10 ; 4.11 ; Dt 12.9 ; Mt 11.28-30).
 2. Josué typifie Christ comme la grâce qui remplace la loi, signifiée par Moïse (Jos 1.2a ; Jn 1.17). C'est lorsque Moïse mourut, lui qui avait donné la loi, que Josué se présenta pour amener le peuple dans le bon pays (Jos 1.1-4). Il typifie le Seigneur Jésus comme notre Leader qui nous amène dans la jouissance de Lui-même comme notre repos, comme la réalité du bon pays (Dt 8.7-10 ; 12.9 ; Ph 1.19 ; Ep 3.8 ; Col 1.12 ; 2.6-7 ; He 4.8-9 ; Mt 11.28-29).
- B. Dans la lutte contre Amalec (Ex 17.8-16), ce dernier typifie la chair comme l'ensemble du vieil homme déchu. Josué typifie le Christ présent et pratique comme l'Esprit qui demeure intérieurement, l'Esprit combattant, Celui qui se bat contre la chair et la met à mort (Rm 8.9-13 ; Ga 5.16-17, 24) :
1. La chair a pour but de nous empêcher d'entrer dans la jouissance complète du Christ tout-inclusif comme notre bon pays.
 2. L'économie divine nous délivre de la chair et nous mène vers l'Esprit, afin que nous participions à la bénédiction des richesses du Dieu trinitaire—Rm 7.17-8.2 ; Ga 3.14 ; Ep 1.3-14.
- C. À l'âge de quarante ans, Josué se joignit à Caleb. Ils étaient deux des douze espions, et leur cœur était rempli de foi car ils avaient pris la parole de Dieu comme leur foi, afin de servir les intérêts de Dieu, Son désir que Son peuple prenne possession du bon pays. Seuls deux vainqueurs parmi les rachetés de Dieu dans le désert, Josué et Caleb, reçurent la récompense du bon pays—Nb 13.30 ; 14.6-9, 27-30 ; Rm 10.17 ; Ga 3.3, 5 ; He 11.5-6 ; Ph 3.13-14 ; cf. Ac 6.5 :
1. D'après le récit dans Nombres 13 et 14, les enfants d'Israël avaient un cœur mauvais d'incrédulité. Josué et Caleb les exhortèrent, disant : « Ne vous rebellez pas contre Jéhovah » (v. 9) ; ces mots indiquent que ne pas croire au Seigneur revient à se rebeller contre Lui—Nb 13.31-33 ; 14.1-3, 6-11 ; Dt 1.26, 32.
 2. Pour que nous puissions posséder Christ totalement comme le bon pays, nous devons demander au Seigneur de nous sauver d'un tel cœur mauvais d'incrédulité. Avoir un cœur ainsi endurci, c'est tomber loin, se détourner, du Dieu vivant—v. 25-26, 28, 35-39 ; 9.23 ; Ac 6.5a ; He 3.7-13.
 3. Notre marche chrétienne se fait par la foi, pas par la vue (2 Co 5.7) ; nous devons donc continuellement détourner nos regards de tout vers Jésus, l'Auteur et le Consommateur de notre foi (He 12.1-2). Notre foi ne vient pas de nous-

mêmes mais de Lui qui se dispense en nous comme l'élément de croyance, afin que ce soit Lui qui croie pour nous (Ga 2.20 ; 2 P 1.1).

4. Il nous faut nous rendre compte que pour un chrétien, l'incrédulité est le plus grand des péchés. Si nous nous approprions la Parole de Dieu et croyons Sa Parole, tout ira bien. Quand nous vivons par nos sentiments plutôt que par l'exercice de notre esprit de foi, et que nous ne tournons pas notre cœur vers le Seigneur pour croire aux faits divins énoncés dans la Parole de Dieu, qui est Son alliance, Sa volonté, pour nous, alors nous nous rebellons contre la Parole de Dieu, nous insultons Dieu et faisons de Lui un menteur—Dt 1.25-26 ; He 3.12, 16-19 ; 4.2, 6 ; 11.1 ; Rm 3.4.
5. Nous ne devrions pas nous sentir menacés ou apeurés par la couverture nuageuse formée par nos convictions, nos sentiments et nos situations. Il nous faut vivre sous la nouvelle alliance et ne croire à aucun échec, à aucune faiblesse, obscurité ou chose négative. Nous sommes le peuple qui a reçu une alliance, et nous avons un verset de promesse qui convient pour chaque situation rencontrée—Gn 9.8-17 ; Ap 4.2-3 ; Lm 3.22-23 ; Rm 8.1 ; 2 Co 12.9 ; 2 Tm 1.10 ; 2.1 ; Jd 24 ; 1 Jn 1.9 ; 1 Co 1.9.
6. Notre esprit est le « compte bancaire » du Christ ressuscité et pneumatique comme la réalité de tous les legs de la nouvelle alliance. Par la loi de l'Esprit de vie, tous ces legs sont dispensés en nous et rendus réels pour nous. Du fait que les saints de l'église sont sous une alliance, nous pourrions en vérité être appelés l'église de l'alliance—Es 42.6 ; 49.8 ; Rm 8.2, 10, 6, 11, 16 ; He 8.10 ; Jn 16.13.

II. « Nul ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie. Je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage, car c'est grâce à toi que ce peuple héritera du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Seulement fortifie-toi, aie bon courage, en observant et en mettant en pratique toute la loi que t'a prescrite Moïse, mon serviteur : ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir partout où tu iras »—Jos 1.5-7 :

- A. Que Jéhovah dise à Josué que, comme Il avait été avec Moïse, Il serait avec Josué, était quelque chose de grandiose. À un moment donné, le Seigneur avait dit à Moïse : « Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos » (Ex 33.14) ; parce que Moïse était quelqu'un de très proche du cœur de Dieu et conforme au cœur de Dieu, il jouissait de toute la présence de Dieu.
- B. Dans le Nouveau Testament, la présence de Jésus est Emmanuel, un mot qui veut dire « Dieu avec nous » (Mt 1.23 ; 18.20 ; 28.20). Christ comme l'Esprit de réalité, l'Esprit qui donne la vie est Emmanuel, la présence de la Trinité divine dans notre esprit (2 Tm 4.22).
- C. Nous devrions continuellement exercer notre esprit de foi pour être forts et prendre courage afin de nous réjouir du Christ tout-inclusif, signifié par le bon pays, comme la promesse de notre héritage aujourd'hui, qui est un échantillon de notre héritage complet et éternel du Christ merveilleux dans l'âge suivant et pour l'éternité—2 Co 4.13 ; Ep 1.14, 18 ; 2 Co 1.22 ; 5.5-6a.

- D. Nous devrions prendre le Seigneur comme notre force et notre courage afin de magnifier Christ dans toutes les circonstances, ce qui revient à L'expérimenter par une réjouissance suprême (Ph 1.20 ; 4.11-13). Nous pouvons toujours déclarer : « Jéhovah est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? Jéhovah est le refuge de ma vie ; de qui aurais-je peur ? »—Ps 27.1.
- E. La mort régnait sur nous auparavant (Rm 5.14), et nous étions sous son esclavage, continuellement, craignant la mort. Puisque le Seigneur a détruit le diable et nullifié la mort (He 2.14-15 ; 2 Tm 1.10), nous n'avons désormais plus la crainte de mourir et nous sommes libérés de son esclavage.
- F. « Jéhovah ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage » (Ps 94.14) ; « Le Seigneur est mon aide, je ne craindrais pas. Que peut me faire un homme ? » (He 13.6) ; « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rm 8.31).
- G. Nous avons besoin d'être ceux qui raniment la flamme de notre esprit, que Dieu nous a donné, qui n'est pas un esprit de lâcheté, mais de puissance et d'amour et d'intelligence sobre (2 Tm 1.6-7). Nos sentiments sont tout simplement un mensonge. Nous devrions toujours croire et déclarer que nous sommes forts, que nous débordons d'amour et que nous sommes très au clair. Ensuite nous pourrions être « forts et prendre courage » (Jos 1.6) pour entrer dans le Christ tout-inclusif et nous en réjouir, comme la réalité du bon pays.
- H. Nous ne devrions nous détourner « ni à droite ni à gauche » (v. 7) de la sainte Parole concernant la vision céleste de l'économie éternelle de Dieu, afin de réussir partout où nous allons en marchant d'une manière digne du Seigneur, afin de « lui plaire en toutes choses » (Col 1.10). Ainsi, avant que nous soyons traduits, nous pouvons obtenir le témoignage que nous avons « été agréables à Dieu » en croyant continuellement que Dieu est, et que ne nous sommes pas (He 11.5-6 ; Gn 5.21-24).

III. « Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. Ne t'ai-je pas donné cet ordre : fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car Jéhovah, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras »—Jos 1.8-9 :

- A. Josué devait se préoccuper de la parole de Dieu et la laisser l'envahir (cf. Col 3.16). C'est en étant occupé et rempli de la parole qu'il prospérerait et réussirait à prendre possession du bon pays promis par Dieu.
- B. La clé pour que Josué accomplisse tout ce qui est inscrit dans la Parole de Dieu et le critère pour sa prospérité, son succès, sa force et son courage pour s'emparer de la terre que Dieu avait promise, c'était qu'il ne laisse pas la parole de Dieu quitter « sa bouche » en la méditant jour et nuit. Les mots « ta bouche » montrent que cette sorte de méditation se faisait en parlant à voix haute :
 1. Le mot hébreu, qui est le plus souvent traduit par « méditer », est très riche de sens. Il implique adorer, converser avec soi-même et parler à voix haute. Méditer sur la parole revient à la goûter et à en jouir par une considération minutieuse—Ps 119.15, 23, 48, 78, 97-100, 148, cf. v. 9-11.

2. La prière, s'entretenir avec soi-même et louer le Seigneur peuvent aussi être inclus dans l'acte de méditer la parole. Méditer la parole de Dieu, c'est se réjouir de Sa parole comme d'une respiration (2 Tm 3.16) et donc, c'est être infusé par Dieu, inhaler Dieu et recevoir l'alimentation spirituelle.
 3. Méditer sur la Parole de Dieu, c'est « ruminer », comme une vache rumine l'herbe (Lv 11.3). Lorsque nous méditons la parole de Dieu, nous la recevons avec beaucoup de considération et de réflexion répétée. Tout comme la vache rumine, nous pouvons faire la même chose quand nous prions-lisons la parole tôt le matin pour pouvoir recevoir la nourriture en reconsidérant ce que nous recevons de la parole de Dieu.
- C. Le psalmiste déclara : « Je médite tes préceptes, j'ai tes sentiers sous mes yeux. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie pas ta parole »—Ps 119.15-16 :
1. Lorsque le psalmiste méditait la parole de Dieu, elle devint ses délices, son allégresse et sa joie (Jr 15.16), et il n'oubliait pas la parole de Dieu. Elle devint donc une nourriture constante et éternelle pour lui (Ps 119.105, 130).
 2. Quand nous méditons sur la parole de Dieu, nous nous souvenons de Sa parole et sommes vivifiés par elle : « Souviens-toi de ta parole en faveur de ton serviteur, puisque tu m'as donné l'espérance ! C'est ma consolation dans mon malheur, car ta promesse me fait vivre »—v. 49-50.
- D. Méditer la parole est plus riche, plus vaste et plus inclusif que prier-lire, car cela inclut la prière, l'adoration, la réjouissance, la conversation, la révérence et même l'élévation de nos mains afin de recevoir la parole de Dieu (v. 48). Lever nos mains à la parole de Dieu indique que nous la recevons chaleureusement et joyeusement et que nous lui disons « Amen » (Ne 8.5-6).
- E. Lorsque nous contactons la parole du Seigneur avec notre esprit de cette manière et que nous restons dans une communion continuelle avec Lui, nous devrions avoir l'impression d'avoir été baignés, réchauffés, rafraîchis, arrosés et approvisionnés par la parole dans la Bible. Une chose, la meilleure chose, que nous devrions faire est de Le contacter, de L'adorer, de croire en Lui, de L'absorber, de nous réjouir de Lui, de Le poursuivre et de Le gagner—Ps 27.4 ; Ph 3.8, 14.
- F. Lorsque nous prenons vraiment le temps de méditer sur la parole de Dieu, nous sommes infusés par Dieu de telle façon que nous brillons de Lui et Le faisons rayonner à travers nous (2 Co 3.15-18) ; voilà pourquoi nous chantons : « Prie pour communier avec Jésus, / Baignant dans Sa présence ; / Saturé par Sa beauté, / Fais rayonner Son excellence. » (*Hymns*, n° 784, couplet 6, traduction littérale.)
- G. Puisque notre Seigneur et Dieu nous a commandé d'entrer en Lui et de nous réjouir de Lui comme la réalité du bon pays tout-inclusif, nous devrions dire « Amen » à Sa parole pour être forts et pleins de courage, n'étant ni apeurés ni effondrés, car Jéhovah notre Dieu est avec nous où que nous allions, alors que nous faisons des disciples de toutes les nations, afin de faire d'elles les personnes du royaume jusqu'à la fin de cet âge, jusqu'au moment de Sa venue—Jos 1.9 ; Mt 28.20.